

FANANDE PRODUCTIONS ET SFORZANDO PRÉSENTENT

C'EST PAS LE BON MOMENT

AVEC

CHRISTINE ANGLIO
ELSA PASQUIER

JEAN-MICHEL LAHMI
FRÉDÉRIC TOKARZ


UNE PIÈCE DE FRÉDÉRIC TOKARZ

MISE EN SCÈNE : NICOLAS LARTIGUE ET FRÉDÉRIC TOKARZ SCÉNOGRAPHIE : LAURENT MARTINI
LUMIÈRE : YANN LEGOFF COSTUMES : MARION MALABRE MUSIQUE : ARTHUR ORCIER

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

necs

DU 25 AOÛT AU 13 NOVEMBRE 2019 - DU DIMANCHE AU MERCREDI À 21H

C'est pas le bon moment

De Frédéric Tokarz

Mise en scène

Nicolas Lartigue et Frédéric Tokarz

Avec

Christine Anglio
Elsa Pasquier
Jean Michel Lahmi
Frédéric Tokarz

Scénographie

Laurent Martini

Lumière

Yann Legoff

Costume

Marion Malabre

Musique

Arthur Orcier

Graphisme

Sylvain Oger – Persona éditions

Fanande productions

Céline Acquart

Production exécutive

Jérôme Réveillère – Zoaque 7

Attaché de presse

Vincent Serreau
01 42 61 18 00
06 07 63 69 83
vincent-presse.com

La pièce

Quand Zoé, Samuel, Béa et Gustave apprennent que leurs rejets respectifs, encore étudiants et qui se connaissent depuis à peine quelques semaines, s'apprêtent à vivre ensemble, ils sont inquiets.

C'est peut-être pas le bon moment ...

Quand il s'agit, quelques mois plus tard, d'organiser leur mariage et l'arrivée imprévue d'un premier enfant, l'inquiétude tourne à la panique.

C'est vraiment pas le bon moment ...

Et quand les beaux-parents eux même, décident à leur tour, de changer de vie, de travail, d'amants ou de maîtresses, la panique vire au chaos.

C' était définitivement pas le bon moment.



L'auteur et co-metteur en scène

Frédéric Tokarz (Samuel)

Après avoir suivi la classe libre de Florent dirigé par Francis Huster, Frédéric Tokarz intègre le Conservatoire National Supérieur d'art Dramatique de Paris où il suit l'enseignement de Jacques Seyres, Catherine Hiégel et Pierre Vial.

Au théâtre, il a joué sous la direction de :

Jean Pierre Miquel, Dominique Borg, Claude Confortés, Jean Louis Thamin, Virgil Tanase, Daniel Roussel, Nicolas Lartigue.

Au cinéma, il a joué dans :

« Toutes peines confondues » et « Aux petits bonheurs » réalisé par Michel Deville, « Soleil levant » réalisé par Roger Planchon, « La chica » réalisé par Bruno Gantillon.

A la télévision, il a joué dans des séries et téléfilms dont :

Docteur Sylvestre, Cordier, Juge et flic, Assediquement vôtre (M. Fridland), Georges Sand (G. Poitou), La femme abandonnée (E. Molinaro)

Il a mis en scène :

« Le petit maître corrigé » de Marivaux au théâtre Sylvia Monfort puis au théâtre Antoine
« La femme vindicative » de Goldoni au théâtre Antoine

Sa pièce « A voir absolument ! » après avoir été créée au Théâtre des Mathurins puis reprise au Ciné 13 théâtre, est régulièrement montée par d'autres compagnies en France et en Belgique.

Sa dernière pièce : « Au plus simple » ... a été jouée au Ciné 13 Théâtre.



Le co metteur-en-scène Nicolas Lartigue

Après la réalisation du moyen métrage « Rien de bien important » et la mise en scène de « A voir absolument », c'est la troisième collaboration entre Frédéric Tokarz et Nicolas Lartigue.

Nicolas Lartigue après avoir été pendant longtemps l'assistant de Marcel Maréchal, a été le collaborateur technique d'Edouard Baer sur ses spectacles et pour lequel il a réalisé les films vidéo sur Radio Nova. : « Plus près de toi » et « Live musical ». Plus de 1700 vidéos produites et publiées.

Il a été le scénariste du long métrage "Barracuda" de Philippe Haim.

Il est également enseignant à l'INSEEC et réalisateur de films institutionnels.



Christine Anglio (Béa)

Après plusieurs matchs et tournois d'improvisation en Suisse, son pays d'origine Christine Anglio passe son année de terminale au Texas où elle aura un rôle silencieux dans la pièce de son Lycée. A vingt elle s'installe à Paris et s'inscrit aux cours Florent où elle rencontrera Corinne Puget et Juliette Arnaud avec qui elle coécrivra la pièce à succès « Arrête de pleurer, Pénélope ! »

Après une décennie à défendre le rôle de Pénélope à Paris en province et à l'étranger (« Arrête de pleurer Pénélope 1 & 2 » au théâtre, suivi d'un long métrage) elle a joué dans plusieurs pièces au Café de la Gare « Cyrano m'était conté » de Sotha, Ubu Roi m.e.s Philippe Manesse, A-phone de Jérémie Manesse, et elle a changé un petit peu de registre avec « Hard Copy » d'Isabelle Sorrente au théâtre Clavel.

Elle a mis en scène « Les feux de l'amour ça brûle » d'Anne –Elizabeth Bateau, « La Bonne Bière » de Xavier Martel, puis elle est retournée à l'écriture avec « On ne couche pas aux enterrements » une comédie grinçante co-écrite et jouée avec Laurie Marzougui en 2018.

Au cinéma et à la télévision elle a été dirigée par Alexandre Arcady et Sam Karmann. Cette année avec la nouvelle pièce de Frédéric Tokarz elle joue pour la première fois à la Manufacture des Abbesses.



Elsa Pasquier (Zoé)

Baignée enfant dans un univers artistique familiale, c'est à l'âge de cinq ans qu'Elsa Pasquier fait ses premiers pas sur les planches. Après des études théâtrales qui l'emmènent jusqu'aux Etats Unis, elle obtient son premier rôle au cinéma en 1997 dans « Le monde à L'envers » de Rolando Colas au côté de Laurence Côte et Denis Lavant.

Jeunes talents de l'ADAMI en 1999, c'est au théâtre qu'elle se consacre, changeant souvent d'univers auprès de metteurs en scène comme Michel Didym, Tristan Petitgirard, ou encore la troupe du Café de la Gare. Elle y rencontre les auteurs de la pièce à succès « Arrête de pleurer Pénélope » et s'engage à leur côté dans cette aventure pendant plusieurs années, d'où elle s'échappe de temps en temps pour rencontrer des réalisateurs tels que Brigitte Rouand, Katia Lewkowicz ou Jacques Audiard.

En 2012, Frédéric Tokarz lui propose un rôle et c'est avec plaisir qu'elle le retrouve à nouveau aujourd'hui pour " C'est pas le bon moment!" au côté de Christine Anglio et Jean Michel Lahmi.



Jean-Michel Lahmi (Gustave)

Elève de la classe libre du cours Florent, il entame sa carrière sur les planches dans *Lorenzaccio* de Musset, mis en scène par Francis Huster.

En 1995, Edouard Baer, camarade de promotion, le dirige dans *Le goût de la hiérarchie*. Il fait à ses côtés de nombreuses apparitions sur Canal+ dans les faux documentaires parodiques *A la rencontre de divers aspects du monde contemporain ayant en commun leur illustration sur un support audiovisuel*, ainsi que dans les saynètes improvisées du *Centre de visionnage de Nulle par ailleurs*.

En 1997, il participe quotidiennement à la *Grosse émission* présentée par Dominique Farrugia. Il enchaîne par la suite les rôles au cinéma et à la télévision, sous la direction d'Edouard Baer, Etienne Chatiliez, Eric Toledano et Olivier Nakache, Pierre Salvadori, Laurent Tirard, James Huth, Olivier Baroux...

A la télévision, il est surtout connu pour ses rôles humoristiques dans *Scènes de ménages* et *Pep's*.

En 2018, au théâtre Montparnasse, il est Mr. Robinson dans « Le Lauréat » adaptation théâtrale du film éponyme.

Préface écrite à l'occasion de la publication du texte aux éditions de la Traverse

C'est toujours un plaisir gourmand de découvrir les nouvelles pièces de Frédéric Tokarz.

La seule lecture du titre nous met en appétit tant il résonne comme une évidence bancale, expression sans réelle signification, jetée au hasard des conversations pour évacuer des décisions contraignantes : C'EST PAS LE BON MOMENT !.

Voilà une autodéfense que pratique volontiers le quatuor Gustave, Samuel, Zoé et Béa.

Le prologue annonce la couleur : Sanglé dans son égocentrisme, chacun reste sourd aux préoccupations de l'autre.

Ces quadragénaires, splendides modèles des bobos parisiens, se complaisent dans les clichés du bourgeois bien pensant, bien calé dans son confort de vie, et du bohème aux idées généreuses que les actes ne confirment jamais. Ils boivent, fument, critiquent la nouvelle génération sans émettre le moindre bémol sur le propre comportement. Ils sont contents d'eux et, c'est tant pis pour eux, semble écrire en filigrane l'auteur.

Il égratigne méchamment mais en sourdine et biaise un humour qui fera rire ceux qui accepteront le miroir fêlé qu'il leur tend.

Jean Louis Châles